

# Le Toit en Diagonale

Julien Ferté

Le site de l'auteur : <http://www.julienferte.com>



*Le Toit en Diagonale* par Julien Ferté  
est publié sous la licence  
[Creative Commons](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/fr/)  
[Attribution Pas d'Utilisation Commerciale](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/fr/)  
[3.0 France](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/fr/)  
BY-NC.





## Le Toit en Diagonale

Le toit en diagonale couvrait le foyer bancal constitué du père, de la mère et de leur fils. La mère battait l'enfant, le père la laissait faire et l'enfant subissait d'autres sévices.

Le petit garçon adorait les livres. Ce qu'il endurait rendait les romans d'autant plus importants. Transformer ses rêves en romans était sa vocation mais la mère détruisait les récits de l'enfant et le père la secondait. Alors seules restaient la souffrance, la solitude et l'attente, l'attente d'être hors de portée de la mère. Les sévices continuaient, augmentaient, vastes ; une solution se mettait en place, mais la mère l'annihila et les horreurs prirent une envergure insoupçonnée. L'ampleur de la crasse de ce monde se révélait à l'enfant, au préadolescent, à l'adolescent, au jeune homme.

Il vécut enfin hors du toit en diagonale, hors de portée de sa mère. La foule de sévices, démente, violente, gorgée de haine et armée le prit en chasse. Elle le poursuivit jusqu'à ce qu'il sautât du haut de la falaise, allant à une mort certaine.

Mais la mort non plus ne voulait pas de lui. Au lieu de cela, la mer le laissa tomber et il chutait de plus en plus rapidement. Il traversa le fond sous-marin puis se retrouva dans une grotte rouge. Malgré la foule sanguinaire, il était néanmoins enfin hors de portée de sa mère.

Malgré la foule qui sévissait en haut, à l'air libre, il reprit la plume. Doucement toutefois, car les horreurs qu'il avait endurées et qu'il endurait rendaient le sujet infiniment sensible. Pendant que les abjections continuaient, se renouvelaient, s'amplifiaient et empiraient, il devenait homme.

Petit à petit la grotte rouge fut envahie et il recula, se terra de plus en plus loin, jusqu'aux ténèbres absolues. Sa bouche s'ouvrit, fendait sa tête, et il poussa un hurlement terrible.

Alors, malgré les obstacles, malgré l'impossibilité de dormir, de rêver et d'être au calme pour écrire, malgré les cruautés permanentes, par son courage et sa volonté, sa force, il

Julien Ferté

rédigea le récit dont le support fut détruit par sa mère, il  
rédigea le récit de sa vie.